

IL ÉTAIT DEUX FOIS...

Un film de l'Office national du film du Canada

Guide pédagogique

Niveaux : 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, immersion, adulte.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Note à l'enseignant(e)	1
Démarche pédagogique	2
Faisons connaissance avec... Giles Walker	3
Résumé du film	7
Le commentaire du film	8
Mettons l'accent sur le vocabulaire...	21
Discussion	22
À propos du film	23
Mots croisés	24
Connaissez-vous ces langues?	26
The rise of a bilingual Canadian elite. (Maclean's)	27
Encore! Encore!	30

NOTE À L'ENSEIGNANT(E)

Le film Il était deux fois... est une amusante satire sur une société aux prises avec deux langues officielles, et sur le système qu'elles nécessitent. Dès l'arrivée de l'individu bilingue, cette bête curieuse, le système tombe dans un déséquilibre qui, grâce aux facultés et à la maîtrise de cet homme, sera éventuellement rétabli. Quoi que soient l'âge et le niveau des étudiants, ils sauront apprécier l'humour du film et ils seront en mesure d'exprimer avec aisance le message selon leur niveau de maturité et de langue. Le film propose des aspects plus complexes qui pourraient être discutés avec des groupes plus avancés.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

1. Avant le visionnement du film

Demander aux étudiants de lire l'article intitulé "The rise of a bilingual Canadian elite". Selon la capacité du groupe, la discussion peut se faire soit en anglais soit en français.

À partir du texte du film, présenter et enseigner le vocabulaire clé et les structures suggérés dans ce guide.

Présenter le résumé du film.

2. Visionnement du film.

3. Après le visionnement du film

Demander aux étudiants de raconter les événements du film. Il est important que les étudiants se souviennent des éléments bilingues de Stéréoville. Il faut attirer leur attention sur l'humour même du générique.

4. Activités supplémentaires.

L'enseignant(e) devrait choisir les activités suggérées dans ce guide selon le niveau des étudiants et selon le temps dont il/elle dispose.

GILES WALKER

BIO-FILMOGRAPHIE

Pourquoi Giles Walker a-t-il choisi de poursuivre une carrière en cinéma? Selon lui, chaque cinéaste s'impose ses propres buts et objectifs. Dans son cas, il s'agit d'un désir d'émouvoir les autres et peut-être même de les inciter à changer un peu. Ses films abordent de nombreux sujets, des questions sociales et écologiques aux problèmes psychologiques et sentimentaux. Dans son plus récent film, The Masculine Mystique, qui n'est pas sans faire sourire par moments, Giles Walker examine les effets du féminisme dans la vie et dans les relations de quatre hommes très ouverts.

Né le 17 janvier 1946, Giles Walker quitte très tôt l'Écosse pour le Nouveau-Brunswick. Après l'obtention d'un baccalauréat en psychologie, un vif intérêt pour le cinéma, éveillé par l'oeuvre de Colin Low, le pousse à faire une maîtrise en cinéma à l'Université de Stanford où il produit le documentaire Down to the Sea (1972).

Ses études terminées, Giles Walker réalise deux premiers films qui montrent bien son grand intérêt pour l'environnement. A Right to Survive (1973) expose la situation critique du saumon de l'Atlantique dont la survie est menacée par le braconnage et par une pêche excessive. Le Monde des eaux douces (1974), le premier film qu'il fait à l'ONF, est une étude sur la vulnérabilité des écosystèmes d'eau douce.

Le documentaire préféré de Giles Walker, The Sword of the Lord (1976), relate l'obsession de Jungle Jim Hunter, un membre de l'équipe canadienne de ski, pour la pureté du corps et de l'esprit ainsi que son incapacité d'affronter une mauvaise saison. Deux documentaires, No Way They Want to Slow Down (1975) et La Descente (1976), qui découlent de ce film, examinent l'impressionnante ténacité des skieurs spécialistes de la descente. La Descente remportera le prix du meilleur film au Festival de Banff en 1977.

Giles Walker réalise un premier film de fiction en 1977 ; J'ai pas eu peur remportera cinq prix. Divertissant et amusant, ce film fait le récit édifiant d'enfants qui jouent avec de vieux explosifs.

Le Vieil homme et la Médaille (1978), un deuxième film de fiction, relate l'histoire d'un ancien combattant pauvre et solitaire qui, peu de temps avant le Jour du Souvenir, est attaqué par des voyous désœuvrés qui le dépouillent de son argent et de ses médailles. Quatre prix, incluant une nomination à un Oscar témoigneront du succès de ce film.

Giles Walker révèle son côté satirique dans Il était deux fois... (1979) alors qu'il jette un regard humoristique sur les problèmes linguistiques au Canada. Dans ce film fantaisiste les habitants d'une petite ville vivent l'unilinguisme d'une façon originale quoique encombrante, jusqu'à ce que la venue d'une personne bilingue embrouille leur système, créant une confusion totale.

Le documentaire-fiction Harvest (1980), portant sur la tentative du gouvernement de la Saskatchewan d'imposer unilatéralement une raffinerie d'uranium à une collectivité rurale, a été réalisé dans le cadre de la série For the Record produite par le réseau anglais de la Société Radio-Canada. I Like to See Wheels Turn (1981), une coproduction de l'ONF et de la Société Radio-Canada (CBC), trace le portrait du "Howard Hughes" canadien, K.C. Irving, le millionnaire autodidacte extrêmement secret du Nouveau-Brunswick.

La hantise de vieillir et de perdre son attrait pour les autres constitue le sujet de Daisy - Le Dilemne d'une chirurgie esthétique (1982). Cet examen fascinant des motivations qui poussent quelqu'un à subir une opération esthétique a été produit par Giles Walker et réalisé par Michael Rubbo.

En 1983, adaptant une nouvelle écrite par son père, David Walker, le cinéaste nous a livré A Good Tree. Trois enfants, auteurs d'un petit méfait, sont les héros de cette histoire chaleureuse et sympathique.

En 1984, voulant démontrer les effets du mouvement de libération de la femme sur les rapports entre les sexes, Giles Walker et John N. Smith, un autre cinéaste de l'ONF, ont réalisé The Masculine Mystique. Alliant documentaire et fiction ce film est écrit, réalisé et produit par des hommes, mais parvient à émouvoir autant les femmes que les hommes. L'emploi de quidams et l'utilisation de techniques d'improvisation ont contribué considérablement à donner au film un aspect naturel et réaliste.

Plus tard, Giles Walker travaille à la suite de The Masculine Mystique qui se propose d'observer la vie de deux des personnages du film. Ce film est intitulé 90 days.

RÉSUMÉ DU FILM

Un jeune homme s'amène. Il veut louer une chambre à l'hôtel de Stéréoville. "Pour deux ou quatre personnes?" Surpris, il répond : "Pour une personne." Partout, cette réponse est normale. Mais à Stéréoville...

Ce que l'étranger croyait être une fantaisie s'avère la réalité quotidienne d'une ville où vivent des anglophones et des francophones. Chaque habitant est lié dos à dos, chacun s'exprimant dans une langue différente. L'avantage de cette méthode réside dans les efforts qu'il faut fournir pour comprendre l'autre personne.

Le fait de rencontrer une personne bilingue, sans double, plonge les autres habitants dans la confusion. Afin de remédier à la situation, cet individu s'adresse à chacun dans sa langue maternelle avec une aisance que tous lui envient.

Il était deux fois... est un film qui montre par l'absurde qu'une société composée de deux peuples peut être unilingue et fonctionner ainsi. Mais ce film prouve également que le bilinguisme rend les relations entre individus plus faciles et aide à comprendre, ainsi qu'à résoudre, les problèmes communs, quelle que soit leur importance. Il était deux fois... est un film amusant et strictement bilingue.

LE COMMENTAIRE DU FILM**IL ÉTAIT DEUX FOIS... TWICE UPON A TIME...**

Stéréoville. À l'entrée de l'hôtel. Des employés de l'hôtel s'affairent aux préparatifs de la cérémonie de bienvenue pour accueillir le gouverneur. On décore l'hôtel, on arrange des tables et des chaises et on prépare un buffet pour les invités. Un maître de danse fait répéter une petite danse folklorique par sa troupe, sans beaucoup de succès. Pour ajouter à la confusion, arrive un jeune homme, sac au dos.

(Le maître de danse)

Un, deux, trois, quatre, cinq,
six, sept, huit.

One, two, three, four, five,
six, seven, eight.

(Des employés accrochent une banderole qui dit : "Bienvenue au gouverneur/
Welcome governor.")

Descendez un peu, descendez, vers
la gauche, vers la gauche, vers la
gauche, plus à gauche maintenant.
Descendez un peu, redescendez, alors
un peu plus vers la gauche, oui vers
la gauche, vers la gauche.

Over.
Over.
This end of the table.
The Governor will be here any
minute.
It should have been...
Claude, have the table set up.

(À la réception de l'hôtel. La gérante veut s'assurer que tout est à
l'ordre. Elle reproche à son employé d'être mal mis devant le gouverneur.)

Écoutez-moi bien Jules, le Gouverneur
doit arriver ici dans quelques instants.

Je vous en prie.

(Le maître de danse)

Allez.

Un, deux, trois.

You're a mess John, do your hair.
Towels.

(La gérante)

- Claude.

- Oui, Madame.

- Le Gouverneur sera ici d'un instant
à l'autre.

- Qu'est ce qui se passe, Claude?

- Rien, Madame.

- Pas de bêtises hein! Et je vous ai
dit de laisser la sonnette à votre
gauche.

- Bien Madame.

- Merci.

- Claude.

- Yes Madame.

- This bell is to remain on
your right at all times.

And Claude, do try to smile
when the Governor arrives?

- Yes Madame.

(Une dame arrive à la réception.)

- Je voudrais une chambre.
- Oui Madame.
- Je voudrais une chambre.
- Oui Madame.
- Pour deux ou quatre personnes?
- Pour deux, s'il vous plaît.
- Remplissez cette carte, s'il vous plaît.
- Merci.
- Bon séjour, Madame.

- Good afternoon, I'd like a room please.
- Ahh, double or quadruple?
- Double.
- Would you like to fill out this form please?
- Thank you.

(Musique)

(Music)

(Le maître de danse s'énerve. Ses danseurs sont très curieux au sujet du jeune homme qui arrive. Ils le regardent d'un air soupçonneux et la danse se brouille.)

Pas des bûcherons, des danseurs.

I asked for dancers. They give me jackbooted storm-troopers.

Les pieds.

Encore une fois, s'il vous plaît.
Dès le début. En place.

From the top. Again.
One, two, three. Dance.

Un, deux, trois, quatre.
Un, deux, trois, quatre.

(Sonnerie)

(Bell)

(À la réception. Le téléphone sonne.)

Hôtel Stéréoville.

Hotel Stereoville.

Un instant, s'il vous plaît.

One moment, please.

Oui.

Yes.

Oui Monsieur?

Yes Sir?

Quatre personnes?

Four people?

Pour un jour?

For one day?

À quel nom?

At what name?

Bien.

Good.

(Musique)

(Music)

(Sonnerie)

(Bell)

(Le jeune homme arrive devant la réception. Tout le monde le regarde d'un air étonné. Le réceptionniste trouve l'apparence du jeune homme plutôt douteuse mais il lui donne une chambre. Il s'adresse au jeune homme d'abord en anglais puis en français. Il lui demande de compléter la formule et de lui présenter son passeport, deux fois!)

- Bonjour Monsieur.

- Bonjour. C'est votre costume pour le festival ça ? C'est bien ça.

- Ah, non, Monsieur.

- Bon. Alors, avez-vous une chambre ?

- Un instant, s'il vous plaît.

(Sonnerie)

(Bell)

(À la réception. Le téléphone sonne.)

Hôtel Stéréoville.

Hotel Stereoville.

Un instant, s'il vous plaît.

One moment, please.

Oui.

Yes.

Oui Monsieur?

Yes Sir?

Quatre personnes?

Four people?

Pour un jour?

For one day?

À quel nom?

At what name?

Bien.

Good.

(Musique)

(Music)

(Sonnerie)

(Bell)

(Le jeune homme arrive devant la réception. Tout le monde le regarde d'un air étonné. Le réceptionniste trouve l'apparence du jeune homme plutôt douteuse mais il lui donne une chambre. Il s'adresse au jeune homme d'abord en anglais puis en français. Il lui demande de compléter la formule et de lui présenter son passeport, deux fois!)

- Bonjour Monsieur.

- Bonjour. C'est votre costume pour le festival ça ? C'est bien ça.

- Ah, non, Monsieur.

- Bon. Alors, avez-vous une chambre ?

- Un instant, s'il vous plaît.

- Good afternoon, Sir.
 - Good afternoon.
 - May I help you?
 - I just said, I'd like a room.
 - Ahh, do you have a reservation, Sir?
 - No, I don't have a reservation.
 - Just a moment, Sir.
-
- Pour deux ou quatre personnes, Monsieur ?
 - Non, pour une personne, je suis seul.
 - Une personne?
 - Une chambre pour une personne.
 - Un instant, s'il vous plaît.
-
- Sir, would you like a double or a quadruple?
 - I just said, I'd like a single.
 - A single what?
 - A single room.
 - Oh! a single room. Haha... we only have doubles and quadruples.
 - Oh yes, of course, well, I guess I'll have a double room, then. Double will be just fine.
 - Alright, just a moment, Sir.

- Le 209, c'est une très belle chambre pour deux.

- Merci.

- Votre passeport s'il vous plaît.

- Certainement. Voilà mon passeport.

- Merci.

- Bon séjour.

- Merci. Qu'est ce que je fais?
Je monte par là-bas? J' imagine.

- Here you are Sir. It's room 209, it's a very nice room, double and would you care to fill this form out please?

- But I just....

- And I'll need your passport.

- I just...I just gave you my passport.

- Sorry, I don't have your passport.

- But I just gave it to you.
There's my passport over there.

- Just a minute, I'll check.

- There it is. That's my passport.
There's my passport right there.

- No passport Sir.

- It's right there, I just gave it to him.

- Sorry!

- But there's my passport.

- Take your form back Sir.

- I just saw my passport, it's right there.

- Claude! What's going on here?
- This man wants a room.
- You're the Manager. (Young man)
- I'm afraid that's impossible.
- Listen, they've got my passport and they are telling me that they haven't got it.
- Where is your other half?
- What do you mean, my other half? My passport is right there.

(La gérante arrive.)

- Claude, qu'est-ce qu'il se passe ici ?
- C'est vous la gérante. Écoutez. (Le jeune homme)
- Oui.
- Ils ont mon passeport, j'ai la clef et là ils disent qu'ils ont pas mon passeport.
- Ah ! Écoutez Monsieur, le Gouverneur doit arriver ici d'un instant à l'autre et je ne peux pas vous donner de chambre.
Vous n'avez pas deux clefs ?
- J'en ai une clef.
- Ah ! Ça prend deux clefs pour chaque chambre, Monsieur.
- Pourquoi deux clefs. J'veux pas de suite royale, je veux seulement...
- Claude, occupez-vous de Monsieur s'il vous plaît. Moi, je vais rencontrer le Gouverneur.
- Ça pas de bon sens.

(Manager)

- Claude get him out of here, the Governor has arrived.
- I'm sorry sir, you'll have to leave.
- That's ridiculous, give me my passport, he has my passport over there.

(Le jeune homme)

- Voulez-vous me donner mon passeport s'il vous plaît ? Rendez-moi mon passeport.
- Vous quittez votre chambre?

(Le gouverneur est arrivé. La gérante lui présente le personnel de l'hôtel.)

- How did you like the dance outside?
- I thought they were such nice people.
- Oh your Excellency, this is our bellboy, John.
- Nice to see you again, I remember you from last year.
- And our chambermaid, Nancy.
- Good to see you, I remember you too.
How do you ever...
- Bonjour, comment est votre nom déjà? Tout est parfait. Aucun problème. Chambre 209.
- Ça m'intéresse plus.
- Bon séjour.
- Un instant s'il vous plaît.
- Would you give me my passport, now. I will leave but first I want my passport.
- Here's your key.

- Voulez-vous me donner mon passeport maintenant s'il vous plaît?
Donnez-moi mon passeport.
 - Bon séjour.
 - Non, s'il vous plaît.
(Sonnerie)
 - (Les deux réceptionnistes sont tout embrouillés dans les cordes des deux téléphones.)
 - Aucun problème.
Chambre 209.
(Sonnerie)
 - Allô, Hôtel Stéréoville.
 - Voulez-vous me donner mon passeport?
 - Un instant, Monsieur, là, eh!
(Le secrétaire du gouverneur s'adresse à la gérante.)
 - Mademoiselle, vous savez notre horaire est très chargé, alors s'il vous plaît, pas de chichis, pas de retard et surtout pas de bêtises, si ce n'est pas trop vous demander.
 - Bien sûr Monsieur.
 - Donnez-moi les clefs de la suite du Gouverneur.
 - Allez voir Claude au comptoir, il va vous les remettre.
 - Parfait, excusez-moi.
- You can't have the key without your passport.
 - I don't want the key, I want my passport.
 - (Bell)
 - Stop spinning around like that.
 - Give....
 - Please!
 - (Bell. The young man answers.)
 - Hello, Hotel Stereoville.
 - Hey! Don't hang up sir.
 - Please.....

- Excusez-moi.

- Hurry up John! Give the Governor his bags.

- Just let me out.

(Le secrétaire s'approche de la réception où le jeune homme et le réceptionniste sont en désaccord.)

- What is going on here?

- Look, keep me out of this.

- Give me the keys of the

- Governor's suite.

- I don't have any key, I just want my passport.

- Look, give me the keys of the

- Governor's suite, I have a very tight schedule.

- Qu'est-ce qui se passe ? Voulez-vous me donner les clefs de la suite du Gouverneur s'il vous plaît?

- Certainement, mais donnez-moi votre passeport s'il vous plaît.

- Je suis le secrétaire du Gouverneur.

- I refuse to leave here until you give me the keys of the Governor's suite.

- You! Give me the Governor's keys.

(Le réceptionniste)

- Ah, qu'est-ce que ça veut dire "keys"?

- Why do you turn when I address you.

- Ah.

(Governor)

- Donnez-moi les clefs.

- Those dancers...

- Donnez-moi les clefs.

- I find it very difficult the dos-à-dos

- Ah, vous-même.
Les danseurs étaient vraiment merveilleux.

- Ah, you!

- Oui, oui.

(La gérante)

- J'espère que vous les avez aimés.
Qu'est-ce que vous avez soufflé ?

(Un de ses employés lui fait part des problèmes.)

Mon Dieu, veuillez m'excuser Madame.

(Musique)

(Music)

(Le jeune homme met fin à tout ce désordre et règle la situation.)

- Un peu de calme.
Restez là, là.
Quel est le numéro de la suite
du Gouverneur ?

- 327.

- 327, bon. Et la chambre du
secrétaire ?

- 330.

- 330, parfait.

- Son Excellence le Gouverneur,
chambre 327.

- Merci.

- Monsieur le secrétaire, chambre 330.

- Enfin!

- Maintenant, où est mon passeport ?

- Stop, one moment.

- What room is the Governor in?

- His Excellency the Governor
Room 327.

- Mister secretary room 330.

(La gérante)

- Eh, Claude remettez-lui son
passeport et donnez-lui une
chambre.

- Oui Madame.

- Merci.

(La gérante au gouverneur)

- Si vous voulez bien me suivre,
c'est par ici.

- Oui, oui, oui.

- Claude, give this man a room.

(Le gouverneur est très impressionné par ce jeune homme.)

- Charles, Charles, vous venez ?

- Oui, Monsieur le Gouverneur.

Sorry about all the confusion.

- Oh, it happens, don't worry about
it. Perfectly alright. Perfectly
alright.

Charles, Charles, that's a very
clever man. Make sure you get his
name later.

(Receptionist)

- Oh yes sir, would you like a
double or quadruple?

- A double, a double.

- Alright, sir, I'll try to find a
room for you.

- Ah, here we are Sir.
Room 209, beautiful room.
I'll need your passport for
verification, Sir.

- Keep it, thank you.

(Ça recommence.)

- Chambre 209, votre passeport
s'il vous plaît?

- Il est là, mon passeport.

- Un instant, s'il vous plaît.

- On va pas recommencer ça!

- Could I have my passport?
Please.

- Are you checking out?

- NO!

- Ah, well, you'll get your passport
when you check out.

- Have a pleasant stay.

- S'il vous plaît, mon passeport.

- Je regrette, Monsieur, mais pas de passeport, pas de clef.

- Il est là, mon passeport.

- Je vérifie.

- Un instant.

- Could you give me...

- Still here then....

- Yes, give me the other keys so I can go up to my room...

- Enjoy yourself.

- Ah, my God.

METTONS L'ACCENT SUR LE VOCABULAIRE...

À l'aide d'un dictionnaire, trouvez la signification des phrases et des mots suivants:

Vers la gauche

Le gouverneur doit arriver dans quelques instants.

Il sera ici d'un instant à l'autre.

Pas de bêtises, hein !

Une sonnette

Remplissez cette carte, s'il vous plaît.

Des bûcherons

Encore une fois, dès le début!

Vous voulez réserver une chambre? À quel nom?

Bon séjour !

C'est vous la gérante?

Ça prend deux clefs pour chaque chambre.

Occupez-vous de Monsieur, s'il vous plaît.

Ça (n'a) pas de bon sens.

Rendez-moi mon passeport.

Aucun problème. Tout est parfait.

Ça m'intéresse plus.

Notre horaire (à l'hôtel) est très chargé.

Pas de chichis, pas de retard, pas de bêtises.

Claude va vous remettre les clefs.

Qu'est-ce que ça veut dire "keys" ?

Veuillez m'excuser, Madame.

Un peu de calme!

Je vous présente Son Excellence le Gouverneur.

Remettez-lui son passeport.

Si vous voulez bien me suivre, Madame, c'est par ici.

On ne va pas recommencer ça!

Pas de passeport, pas de clef!

Avez-vous mon passeport?

Un instant, je vérifie.

DISCUSSION

1. Racontez ce qui se passe dans le film.
2. Quels aspects de la société canadienne sont satirisés dans ce film?
3. Qu'est-ce qu'une satire?
4. Qu'est-ce que le jeune homme représente?
5. À quel genre de comédie ressemble ce film?
6. Le bilinguisme est-il une notion pratique et réaliste ou un rêve romantique?
7. Commentez sur le titre de ce film.
8. Comment le générique du film renforce-t-il la satire?

À PROPOS DU FILM...

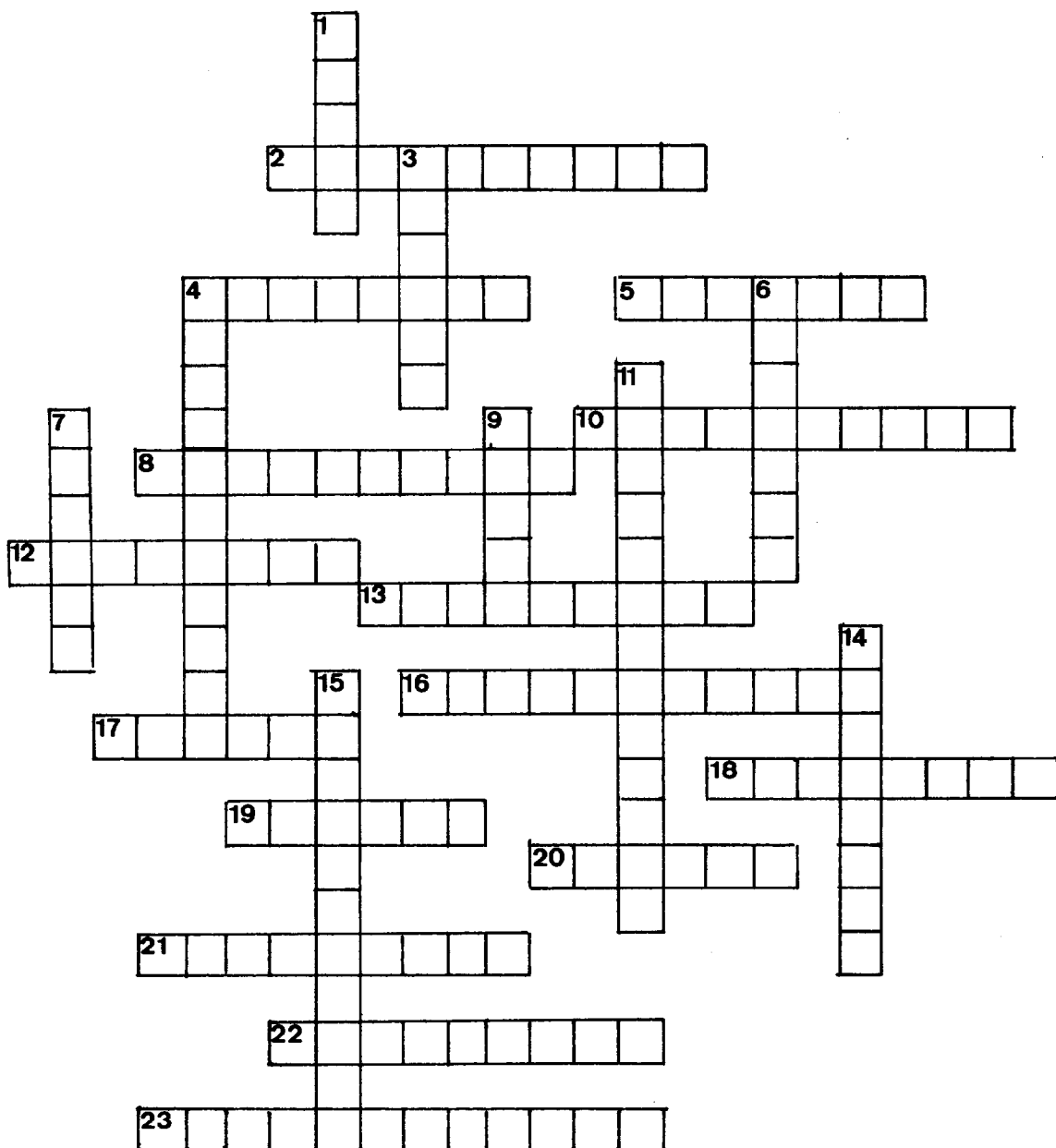
COMPOSITION LIBRE

1. Écrivez une petite satire "canadienne" portant sur une institution, un événement, un rituel, etc. de chez nous.
2. Écrivez un commentaire personnel sur le statut actuel et éventuel du bilinguisme au Canada.

ACTIVITÉS

Recréez la scène qui se passe dans l'hôtel à Stéréoville.
N'oubliez pas que tous les personnages, sauf le jeune homme, ont un double.

- le jeune homme et le réceptionniste
- la gérante accueille le gouverneur
- la gérante et le réceptionniste
- le jeune homme, la gérante, le réceptionniste, le gouverneur et le secrétaire.

MOTS CROISÉS

VERTICAL

1. On _____ un meilleur salaire si on sait parler deux langues.
3. Quelle est ta _____ maternelle?
4. Le _____ est fortement encouragé au Canada.
6. Une des langues officielles au Canada.
7. On peut obtenir une _____ du gouvernement pour étudier le français au Québec.
9. L'_____ du français est essentielle si on veut travailler pour le gouvernement fédéral.
11. Qui travaille au gouvernement.
14. Ce qu'on entend au Québec.
15. Qui parle en français.

HORIZONTAL

2. Qui parle en anglais.
4. Qui parle deux langues.
5. On peut gagner un bon _____ si on est bilingue.
8. Elle travaille au Parlement comme _____.
10. Gens du pays.
12. D'une langue à l'autre.
13. Meilleure façon d'apprendre une langue.
16. Parler avec.
17. On a un bel _____ si on parle deux langues.
18. Parler deux langues, c'est un _____.
19. Français, anglais.
20. J'aime _____ français.
21. Instrument qui sert à communiquer.
22. Il est recommandé qu'on parle les deux langues si on veut y entrer.
23. Qui fait les lois.

CONNAISSEZ-VOUS CES LANGUES?

1. Il a avalé sa langue. Il ne dit rien.
2. Je ne peux pas deviner la réponse. Je donne ma langue au chat.
3. Elle dit toujours du mal des gens. C'est une vraie langue de vipère!
4. Ils ont la langue bien pendue. Ils bavardent beaucoup.
5. Le latin est une langue morte.
6. Quelle impolitesse. Il m'a tiré la langue!
7. Il ne peut pas garder un secret. Il a la langue trop longue.
8. Quand je suis nerveux je ne peux guère parler. J'ai la langue liée.
9. As-tu entendu de quelle manière elle m'a parlé? Quelle langue!
10. Si elle m'insulte encore je vais lui faire un coup de langue.

"L'intelligence est au bout des doigts chez l'Anglais et au bout de la langue chez les Français."

(Proverbe russe)